

Verbatim des remarques faites par Jaggi Singh devant la clôture de sécurité du G20 lors de la conférence de presse de Personne n'est illégal, 24 juin 2010, Toronto.

La traduction de l'allocution ci-dessous est tirée des extraits vidéo suivants:

i) Devant la clôture du G20, Personne n'est illégal Montréal.

<http://www.youtube.com/watch?v=4ymRoN54CCc>

ii) Devant la clôture du G20, questions et réponses.

<http://www.youtube.com/watch?v=v9NnAorPigc> (début à 0:30)

PRINCIPALES REMARQUES

Donc, je vais juste dire quelques mots rapidement.

Premièrement, à mon avis, il y a cette phrase que les organisateurs utilisent : « l'action se fait dans le fait d'organiser »; ce qui veut dire que c'est dans nos autres endroits, quand on fait du travail d'éducation populaire, de la conscientisation, c'est là que nous faisons nos actions. Je tiens vraiment à féliciter et je suis vraiment inspiré : j'ai le goût de serrer dans mes bras chaque organisateur ici à Toronto pour ce qu'ils ont fait jusqu'à maintenant, au beau milieu d'une campagne de peur sans précédent faite par cette opérations de sécurité commandée par Stephen Harper et qui coûte des milliards de dollars.

Ce qui commence demain et dans les jours qui viennent, c'est dans le fond le conseil d'administration du capitalisme global qui se rencontre ici à Toronto derrière cette clôture. Ces personnes sont responsables de la misère énorme et de l'oppression, et ce sont des personnes qui méritent d'être confrontées.

Il y a des gens qui pensent qu'on devrait entrer dans une logique voulant que l'on s'assoient et que l'on négocie les termes de notre propre misère; ou bien qu'on parle de comment rendre nos cages un peu plus grandes.

Ça, ça m'intéresse pas. Et les groupes dont nous faisons partie et les mobilisations dont nous faisons partie ne sont pas intéressés. Nous sommes intéressés à exprimer notre colère, et cette rage, et une vraie espérance que les gens ont contre le système capitaliste.

La clôture est plus qu'une métaphore. Il y a des clôtures comme ça un peu partout autour du monde qui sont responsables d'un apartheid mondial; vous avez d'un côté l'élite mondiale. Et de l'autre vous avez des gens qui sont un peu plus privilégiés et qui quittent la ville pour éviter cette situation. Et de l'autre, vous avez les autres qui sont dans un mode de survie à chaque jour, qui doivent composer avec l'État policier.

Ce qu'on voit à Toronto c'est un microcosme de ce qu'on voit partout dans le monde.

On peut tomber dans le piège de la discussion violence versus non-violence, ou lobbying. Mais, j'imagine que je suis ici aujourd'hui pour être en solidarité avec les personnes qui remettent en question la légitimité de cette clôture et pour appuyer ceux qui veulent faire tomber cette clôture. Qui veulent faire tomber les clôtures et les murs qui nous séparent. Qui veulent faire tomber les clôtures et les murs qui nous empêchent d'attaquer et, j'utilise ce mot, d'attaquer les personnes qui sont responsables de la misère énorme dans le monde.

Penser que l'on puisse convaincre les leaders du G20 et les dirigeants du capitalisme mondiale, qui sont en fait sur le point de tenir trois jours de réunions pour se transférer une somme sans précédent de richesses à la suite de la crise financière; penser que d'une manière quelconque on puisse les convaincre d'être plus gentils c'est pas mal comme penser que l'on puisse convaincre un tigre de devenir végétarien.

Je suis fier, et je sens que c'est là où je dois me trouver, avec les manifestants qui utilisent une diversité de tactiques et de stratégies pour confronter ce sommet. Je suis content d'être ici et il n'y a aucun autre endroit où je préférerais me trouver.

Je vais maintenant laisser d'autres parler. Merci.

PÉRIODE DE QUESTIONS:

Q: Jaggi, vous avez dit que vous alliez faire tomber cette clôture, est-ce que c'est métaphorique ou littéral?

J. Je n'ai pas dit que j'allais faire tomber cette clôture moi-même. Je pense que la clôture mérite d'être abattue et j'espère que des gens s'organiseront pour le faire. Si cela est possible dans le contexte de cette opération policière et tout ce qui vient avec, cela reste à voir. Mais je pense que nous devons ré-établir les paramètres de choses ici. Ceci [gesticulant vers la clôture] est complètement illégitime et mérite d'être abattu. Et je félicite toute personne qui tente de le faire. C'est plus qu'une seule personne ou un seul groupe. Comme les personnes qui ont mis l'accent sur l'organisation au quotidien. Nous faisons partie de ça, nous venons de ces endroits, et c'est parce que nous venons de ces endroits que nous sommes choqués par cela.

Q: Donc qui va tenter sa chance et faire tomber la cloture?

J: Mais ce devrait être vous. Il y a un journaliste qui a lancé un soulier à George Bush et j'ai pensé que c'était un pas immense pour le journalisme. Ce n'est pas une question de manifestants. J'ai parlé à des journalistes qui n'aiment pas ce qui se passent et qui sentent eux-aussi la peur psychologique. Pourquoi est-ce que c'est une question que vous nous posez à nous? Vous devriez vous la poser à vous-mêmes. On devrait tous faire ça.

*Il y a des communautés dans le monde où ceci tomberait. On n'y penserait même pas.
Faisons de « Toronto the Good » quelque chose d'autre, et faisons-le ensemble.*

Q: C'était quoi donc votre nom?

Jaggi Singh J-A-G-G-I S-I-N-G-H.